

Lecture du livre d'Isaïe

Is 49,14-15

- 13 Acclamez, cieux, et exulte, terre,  
et explosez, montagnes, en-acclamation,  
car le Seigneur a consolé son peuple,  
et à ses pauvres il compatira.
- 14 Et Sion a dit :  
« Le Seigneur m'a abandonnée,  
et mon Souverain m'a oubliée. »
- 15 Est-ce-qu'une femme oubliera son bébé,  
de compatir au fils de son ventre ?  
même celles-ci oublieront,  
et moi, je ne t'oublierai pas, [dit le Seigneur].
- 16 Voilà que je t'ai gravée sur les paumes,  
tes murs (sont) vis-à-vis de moi, en permanence.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens

1 Cor 4,1-5

- 1 Que l'homme nous compte  
comme les commissaires de Christ et les gérants des mystères de Dieu.
- 2 Ici, du-reste, (ce qui) est cherché dans les gérants,  
c'est-que quelqu'un soit trouvé fidèle.
- 3 Or (ce que) je tiens pour infime,  
c'est-que je sois critiqué par vous ou par le jour humain,  
mais je ne me critique même-pas moi-même.
- 4 Car je n'ai-conscience de rien contre-moi-même,  
mais je ne suis pas justifié en ceci ;  
or celui qui me critique, c'est le Seigneur.
- 5 De-la-sorte, ne jugez rien avant le moment,  
jusqu'à ce que vienne le Seigneur,  
qui illuminera les choses-cachées de la ténèbre,  
et manifestera les décisions des cœurs ;  
et alors l'éloge adviendra à chacun de la part de Dieu.

---

Mt 6,24-33 (Hilaire y voit une parabole du Royaume : comment vivre maintenant en fonction de notre vie dans les cieux) : la soumission à deux maîtres est déloyale, et le même homme ne peut avoir un souci égal pour le siècle et pour Dieu. Il faut qu'il y ait de la haine pour l'un et de l'amour pour l'autre, parce que les mêmes œuvres ne sauraient convenir à des maîtres aux volontés divergentes, et que les pauvres en esprit, agréables à Dieu, ne sauraient s'adapter à l'ostentation ambitieuse de ce monde ... Or, l'amour des biens présents et le manque d'espérance au sujet des biens à venir font que beaucoup d'hommes sont incertains et séduits par des satisfactions ou troublés par l'incroyance. Donc le Royaume des cieux, que les prophètes ont annoncé, que Jean a prêché, dont notre Seigneur a déclaré qu'il était en lui, ne veut pas être attendu dans l'équivoque d'une volonté incertaine ... Le Seigneur prescrit donc de n'avoir aucun souci du vêtement ou de la nourriture, en disant que l'âme est plus précieuse que les aliments, et le corps que la nourriture ... Il n'admet pas que, l'âme et le corps devant être placés dans leur substance d'éternité, notre espérance s'attarde au souci de la nourriture et du vêtement que nous aurons dans la Résurrection, pour qu'à celui qui restitue des choses d'un si grand prix, à savoir le corps et l'âme, ne soit pas infligé le reproche de ne pas réaliser des actions plus banales ... Pour ce qui est de la conception de notre état futur, il l'a laissée à l'appréciation d'une intelligence commune. Puisqu'en effet il dit ranimer la variété de tous les corps qui ont puisé la vie pour réaliser l'Homme unique, achevé et parfait, et qu'il est seul capable d'ajouter à la taille d'un chacun une, deux ou trois coudées, combien, en étant incertains au sujet du vêtement c.à.d. de l'aspect des corps, nous outrageons Celui qui doit augmenter assez la taille des corps humains pour rendre tous les hommes égaux et uniformes ! ... « Considérez les lys des champs ». Comme dans la Résurrection les hommes seront semblables aux anges (Mt 22,30), il a voulu que nous espérons être revêtus de leur gloire céleste. Or il y a la matière d'une comparaison très appropriée à la substance céleste des anges dans la nature de la plante ici évoquée. Quand en effet, étant en fleur, elle est détachée du pied de sa racine retenue en terre, elle cache la vertu de sa nature, alors même qu'on la croit desséchée, et, quand l'époque est revenue, elle se vêt à nouveau de l'honneur de son lys. Car c'est d'elle-même qu'elle tire sa fleur et se reproduit, et ce qu'elle est elle ne saute le devoir ni à sa racine ni à la terre, pour autant que la sève qui monte en elle vient d'elle. Et ainsi, par l'exemple de ce verdissement annuel, elle rivalise

(Sur la montagne Jésus disait à ses disciples :)

24 « \*Personne ne peut s'esclavager à deux seigneurs,  
car ou-bien il haïra l'unique et affectionnera le second,  
ou-bien il s'accrochera à un unique et dédaignera le second :  
vous ne pouvez pas vous-esclavager à Dieu et à Mammon.\*

Lc 16,13

25 A cause de ceci je vous dis :  
Ne vous-inquiétez pas  
pour-votre âme de ce-que vous mangerez ou de ce-que vous boirez,  
ni pour-votre corps de ce-dont vous-vous-vêtirez ;  
l'âme n'est-elle pas plus que la nourriture,  
et le corps, que le vêtement ?

26 Regardez-bien vers les oiseaux du ciel :  
Ils ne sèment pas, ni-ne moissonnent,  
ni n'assemblent vers des greniers,  
et votre Père céleste les nourrit ;  
\*vous, ne l'emportez-vous pas plutôt sur eux ?\*

27 Or, qui d'entre vous qui-vous-inquiétez  
peut ajouter sur sa taille une unique coudée ?

28 Et au sujet du vêtement, pourquoi vous-inquiétez-vous ?  
Apprenez des lys du champ comment ils croissent :  
ils ne se fatiguent pas ni-ne filent ;

29 or je vous dis  
que pas-même Salomon dans toute sa gloire  
ne s'est drapé comme un unique de ceux-ci.

30 Or, si l'herbe du champ,  
qui-est aujourd'hui et qui-est-jeté demain vers le four,  
Dieu (l')habille ainsi,  
combien ne vous (habillera-t-il) pas plutôt, piêtres-fidèles ?

31 Donc ne vous-inquiétez pas, disant :  
Que mangerons-nous ? ou : Que boirons-nous ?  
Ou : De-quoi nous-draperons-nous ?

32 car tous cesci, les nations (le) recherchent,  
\*car votre Père céleste sait  
que vous avez-besoin\* de toute cesci.

Mt 6,8

33 Or cherchez premièrement le Royaume [de Dieu] et sa justice,  
et tous cesci vous sera ajouté.

34 Donc ne vous-inquiétez pas pour demain,  
car demain s'inquiétera de lui-même :  
le suffisant au jour, (c'est) sa malice. »

---

avec la vertu de la substance céleste, puisque c'est seulement de ce qu'elle a mis en dépôt à l'intérieur d'elle-même qu'elle se nourrit pour produire sa fleur. Si donc les lys ne triment ni ne filent, c'est parce que les vertus des anges reçoivent, de la condition d'origine qu'elles ont obtenue au départ, la garantie d'exister toujours ... Sous le nom d'herbe, nous avons souvent constaté que Dieu désignait les païens. Or c'est une plante qui, une fois fanée la fleur de sa vitalité, sèche à la chaleur du soleil. Ainsi il n'y aura pas de repos pour les païens, mais un feu éternel. Si donc une éternité physique est accordée aux païens à seule fin qu'ils soient destinés ensuite au feu du jugement, combien il est sacrilège que des saints doutent de la gloire éternelle, puisque le châtement des impies est assuré pour l'éternité ! Ainsi Il réclame que nous mettions toute notre espérance dans la foi en ses promesses et en la puissance de sa vertu, pour que, sans avoir le souci des biens dont nous manquons, nous préférions tout demander à Celui dont nous tenons l'origine de notre vie personnelle, et que nous cherchions le Royaume de Dieu par le service de notre vie. Et le salaire de ceux qui mènent une vie droite et parfaite, c'est d'être transférés de la matière de ce corps corruptible dans la substance nouvelle des cieux, et de changer la corruption terrestre contre l'incorruptibilité céleste. C'est donc aux païens qu'il appartient d'être tourmentés par le souci de ce manque de foi, eux qui, retenus par l'amour du siècle et accaparés par les joies du corps, ne cherchent ni ne souhaitent trouver dans la foi et la confession de Dieu un chemin vers le Royaume des cieux ... Quant à « demain », il désigne le temps à venir.

Hilaire de Poitiers, Sur Matthieu, chap. 5, n. 5-12.